

LE DEBECQUAGE



Pour la Protection et la Défense Des Animaux

Association loi 1901 enregistrée en Préfecture sous le n° W191000516

Présidente

CHRISTIANNE DEBERNARD

T/F : 05 55 23 19 97

09 71 39 86 46

06 83 01 85 46

chrisdebar@wanadoo.fr

10 RUE CHARLES DARWIN

19100 BRIVE LA GAILLARDE

SIRET 495 058 026 00016

©2011 Pour la Protection et la Défense des Animaux

DESCRIPTION DU BEC :

Le bec des granivores est constitué par les « mâchoires » inférieure et supérieure.

L'épiderme du bec du poulet contient des papilles dermiques qui jouent un rôle extrêmement important dans les discriminations tactiles fines.

La partie supérieure du bec : « le culmen » est recouverte d'une couche de kératine dure et cornée. La base

de cette partie est parfois occasionnellement élargie, afin de donner des formes variées au bec. La partie inférieure ou « gonys » est également recouverte d'une couche de cellules cornées.

RECEPTEURS SENSORIELS DU BEC :

Plusieurs types de mécanorécepteurs sont contenus dans les papilles dermiques. Le bec des volailles comporte également un nombre important de thermorécepteurs et de récepteurs à la douleur qui sont très affectés par le « débecquage ».

FONCTIONS DU BEC DANS LA PRISE ALIMENTAIRE :

Deux fonctions :

- Lorsque le bec des volailles est fermé, la fonction du coup de bec sert à l'exploration de l'aliment.

(C'est alors la mandibule supérieure qui est en contact, car elle dépasse la mandibule inférieure).

- Lorsque le bec des volailles est ouvert, la fonction du coup de bec a pour but de prendre les particules de l'aliment.

Trois étapes pour la préhension :

- La prise de l'alimentation,
- La membrane olfactive exerce son sens actif de l'odorat,
- L'ingestion (prise de la nourriture avec la déglutition de l'aliment).

Cinq voies nerveuses ont un rôle dans le contrôle de la prise alimentaire :

- Le système visuel,
- Le système gustatif,
- La voie de l'olfaction,
- La voie parasympathique
- le système sensoriel du nerf trijumeau (trois nerfs)

DEFINITIONS DU DEBECQUAGE :

LE DEBECQUAGE CORRESPOND A UNE AMPUTATION PARTIELLE DU BEC.



Cela consiste à la suppression d'une partie du bec supérieur, mais le bec inférieur est parfois concerné. La portion du bec enlevée au cours du débecquage est très variable :

- La moitié du bec supérieur : (débecquage à moitié).
- Les deux-tiers du bec supérieur et un tiers du bec inférieur : (débecquage aux trois-quarts).
- Partie située entre l'extrémité du bec et les narines : (débecquage total).

Le débecquage des volailles a comme but essentiel de limiter le cannibalisme, ainsi que celui de réduire le piquage des plumes des congénères.

En réduisant la prise alimentaire, le débecquage permettrait aussi une limitation du gaspillage de nourriture et un retard de maturité sexuelle.

Les poussins sont souvent debecqués jeunes car la procédure est, semble-t-il moins stressante et plus efficace en terme de production que chez des volailles plus âgées. L'âge du débecquage est cependant un facteur de variation essentiel des conséquences induites par cette opération sur la douleur.



ASPECTS LEGISLATIFS :

La législation relative au débecquage diffère d'un pays à l'autre. Elle est relativement imprécise dans beaucoup de cas. Par ailleurs, la nécessité technique du débecquage dépend du mode d'élevage des volatiles.

Journal Officiel de la République Française du 27 Janvier 1998.

« Le débecquage peut-être effectué quand il apparaît évident que son exécution est préférable afin de préserver la santé et le bien-être des animaux :

- 1) Lorsqu'on sait que la race, le type de la bande ou du lot ou d'autres facteurs sont susceptibles de provoquer un important phénomène de picage inévitable quels que soient les changements apportés dans la conduite de l'élevage.
- 2) Lorsqu'un important phénomène de picage survient dans le lot de volailles en place et qu'un changement dans la conduite de l'élevage, tel que la réduction de la lumière, est sans résultat. Dans ce cas, le lot suivant ne devrait pas être installé avant que tous les efforts n'aient été faits pour identifier et supprimer les causes éventuelles de ce phénomène.

- 3) Lorsqu'il existe des malformations du bec.
- 4) Sur des oiseaux isolés particulièrement agressifs.



Dans tous les cas, la conduite de l'élevage doit permettre de limiter au minimum les risques de picage.

Si le débecquage est utilisé, il ne doit être pratiqué que par un personnel qualifié ou sous son contrôle. Le raccourcissement du bec, mesuré de la pointe jusqu'aux narines, ne doit pas dépasser un tiers de sa longueur. Si, pour des motifs vétérinaires, plus d'un tiers du bec doit être enlevé, l'opération doit être pratiquée par un vétérinaire.

CONSEQUENCES ANATOMIQUES DU DEBECQUAGE :

Après l'opération du débecquage, la partie du bec enlevée repousse partiellement, mais le tissu est principalement constitué de tissu cicatriciel. Il en résulte donc une perte d'information sensorielle.

Des névromes importants, se forment, il s'agit d'hyperplasies des cylindraxes des nerfs amputés qui se forment à l'extrémité sectionnée des axones.

Les névromes sont responsables des douleurs dites « du membre fantôme », connues depuis longtemps chez l'homme amputé.

Les branches du nerf trijumeau endommagées après débecquage subissent une dégénérescence sur une étendue de 2 à 3 mm.

Les névromes formés à l'issue du débecquage donnent naissance à une activité neurale spontanée anormale du nerf trijumeau. Une telle activité a été enregistrée au niveau du moignon du bec jusqu'à 83 jours après le débecquage. Ce débecquage est accompagné d'une douleur aiguë et permanente. Cependant, la relation entre la douleur et la perte d'organes sensoriels spécialisés n'a pas encore été mise en évidence.

CONSEQUENCES PHYSIOLOGIQUES ET COMPORTEMENTALES DU DEBECQUAGE :

Les sensations de « malaise » peuvent difficilement être déterminées directement chez les animaux, et les changements comportementaux constituent alors les paramètres majeurs pour mesurer la douleur. La réponse à la douleur peut-être séparée en trois phases :

- * Une première phase ayant lieu juste après le débecquage et au cours de laquelle l'animal ne souffre pas ou peu ;
- * Une phase intermédiaire caractérisée par les effets de la perte de tissu sur la douleur et l'anxiété ;

* Une phase chronique dont les traits principaux sont une augmentation du temps de sommeil, de l'inactivité et des perturbations de la prise de nourriture, des toilettes et des comportements sociaux.



L'amputation partielle du bec produit de nombreuses altérations du comportement des oiseaux. Ils picorent moins l'environnement après débecquage et cette différence peut être interprétée comme un moyen de prévenir la douleur induite par le picorage.

Des changements comportementaux, tels que la diminution d'activités impliquant le bec et l'augmentation de l'inactivité, particulièrement pendant la première semaine après l'opération, suggèrent que les animaux souffrent. La douleur peut s'estomper au bout de 3 à 5 semaines, mais un certain inconfort va cependant subsister qui se traduit globalement par l'inactivité.

CONSEQUENCES ZOOTECHNIQUES DU DEBECQUAGE :

L'effet du débecquage sur la consommation alimentaire est variable. Dans certains cas l'ablation d'une partie du bec ne diminue pas la prise de nourriture chez le poulet domestique. Cependant dans de nombreux cas, le débecquage a pour effet une diminution de la prise alimentaire par les volailles.

Les effets du débecquage sur le comportement alimentaire dépendent de la quantité de bec enlevé.

L'effet du débecquage sur la ponte est controversé. Des poules débecquées à l'âge d'un jour produisent plus d'oeufs que les animaux contrôlés non débecquées.



CONCLUSION :

A plus long terme, la principale conséquence du débecquage est une augmentation du temps passé par l'animal à rester debout sans réaliser aucune activité ou à rester couché. Cependant l'inactivité des poules débecquées pourrait être considérée comme représentant une situation « normale » alors que l'activité importante des animaux non

débecqués représenterait une situation de confrontations sociales. Les effets sociaux discutables du débécquage à moyen terme, ne doivent pas faire oublier qu'il y a au moins à court terme, la douleur induite par l'ablation d'une partie du bec.

Le bec des volailles est un outil indispensable à la prise des particules alimentaires, à l'exploration de l'environnement, au toilettage corporel et à la défense sociale.

Le débécquage, c'est-à-dire l'ablation d'une partie du bec, conduit à des altérations anatomiques, physiologiques, comportementales et zootechniques.

A long terme, le principal effet du débécquage sur le comportement des poules est l'inactivité.